



Rapport de Mission

Axelle BEL

Lycée Picot de Clorivière, Antsongo, Antsirabe
du 1^{er} Novembre 2019 au 30 Août 2020

Sommaire :

1. Remerciements (p.2)
2. Cours de français (p.3)
 - a. Avec les élèves de la 6^{ème} à la 2nde
 - b. Avec les enseignants et le personnel du lycée
3. Mes autres activités au LPC (p.6)
 - c. Cyber Café
 - d. Club Scout
 - e. Aménagement du gîte
 - f. VONONA
 - g. Rédaction de projets
 - h. Autres
4. Opération masques (p.12)
5. Conclusion (p.14)



1) Remerciements

Durant ces dix mois passés au Lycée Picot de Clorivière j'ai eu la chance de rencontrer de nombreuses personnes qui m'ont beaucoup apporté.

Un immense merci à Soeur Viviane ! Neny merci pour ton accueil, ta bienveillance et ton énergie et tous les moments que nous avons passés ensemble. J'ai hâte de te retrouver !

Un grand merci,

- Aux enseignants et au personnel du lycée pour votre aide et pour les moments de complicité !
- Aux autres volontaires avec qui j'ai partagé quelques semaines de cette expérience : merci à Quentin et Marie pour leur aide et pour un superbe weekend d'aventure, à Fatna de l'association Départ et enfin merci à Nathalie pour sa gentillesse et ses bons petits plats !
- A Sambatra, Nathalie, Mirana et Mamy qui ont été mes super colocataires pendant un petit moment
- Aux sœurs de la communauté et les novices pour leur accueil si chaleureux
- Aux membres de la ferme de spiruline avec qui j'aurais aimé passer plus de temps...
- A Pierre et Mirah pour l'aide durant l'opération masques
- A toutes les personnes rencontrées là-bas qui ont enrichi grandement cette expérience (Lydie, Louise, Elie, les Volontaires contre le covid, Tantely, Fredo...)

En fin un grand merci à Philippe, Dominique et aux membres du bureau d'Esperanza pour m'avoir fait confiance et m'avoir permis de vivre une expérience extraordinaire !

2) Les cours de Français

a) Avec les élèves

La première activité dans laquelle Viviane m'a demandé de m'engager à Picot a été de donner des cours de Français aux élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}. Les cours ont été répartis dans des temps appelés « récapitulation » durant lesquels les classes n'avaient pas de cours fixes. Toutes les classes bénéficiaient, au final, de deux heures par semaine de français avec moi.

Le but de ces cours était la mise pratique du Français à l'écrit et à l'oral et de « faire vibrer la langue française » selon Viviane.

La plupart du temps le créneau horaire était de deux heures ce qui me permettait de varier les interactions entre l'écrit et l'oral.

Voici quelques exemples de ce que nous avons pu faire en classe :

I) Le Français écrit :

- Du vocabulaire (la météo, le marché, la ville...)
- Des descriptions de dessins préparés par les élèves (du lycée, de leur maison, de leur famille...)
- Des descriptions d'Antsirabe et des activités que l'on peut y faire
- Des petites dissertations (raconter sa journée à Picot, expliquer les clubs, la cantine ou la spiruline, écrire une lettre...)

II) Le Français oral :

- Des petits dialogues (se présenter, demander sa route, aller aux marchés...)
- Des lectures

Nous aurions dû mettre en place un club/concours de lecture si le covid n'avait pas conduit à l'arrêt de l'école.

- Du théâtre (scènes du *Petit Prince*, des improvisations...)
- Mise en place d'un format type journal TV où les élèves présentaient la météo, l'actualité, le sport...
- Des chansons
- Des Jeux (Pictionary, petit bac, devine tête...)



3^{ème} Maneva avec Marie et Quentin



Journal TV des 4^{ème} F

Viviane m'avait aussi demandé d'assurer le cours de débat avec les secondes. C'est Viviane qui a imaginé ce cours comme « plus qu'un cours de français ». Il était fait pour que les élèves s'expriment, qu'ils ouvrent leur horizon, leur esprit critique, qu'ils puissent être en mesure de participer à des débats. Il faut aussi savoir que l'art oratoire du débat, la joute verbale, est un élément de la culture malgache : « le kabary malagasy », une tradition vieille de 600 ans.

II) Le cours de débat

- Des débats autour de thèmes relatifs à Madagascar (l'environnement sur la grande île, l'économie, l'enseignement...)
- Des discussions sur l'actualité
- Le vocabulaire du débat (être d'accord, ne pas être d'accord, exprimer ses idées, rester diplomate, convaincre une autre personne...)
- Du théâtre (Débat avec des rôles prédéfinis, mise en place d'élections avec préparation d'un programme + débat)

Impressions :

C'était une première expérience pour moi dans l'enseignement et il n'a pas été aisé de s'improviser professeur ! Les premiers cours ont donc été un peu difficiles à gérer surtout au vu du nombre d'élèves par classes (entre 35 et 50). Mais au fil de l'année j'ai de plus en plus apprécié donner ces cours. Cette expérience a été très enrichissante !

Les élèves ont une réelle envie d'apprendre et participent joyeusement aux activités proposées. Comme tous les volontaires partis avant moi, j'ai pu observer le niveau très hétérogène des enfants en français. Certains très à l'aise et d'autres avec des vraies difficultés pour s'exprimer (dû principalement à une grande appréhension de « mal faire » ou de « mal dire »). Cependant petit à petit au cours de l'année scolaire, la plupart des élèves se sont ouverts et nous avons pu échanger (en cours mais aussi durant les récréations ou les temps de jeux).

Le cours de débat me paraît une très bonne idée. Il permet aux élèves d'ouvrir leur esprit, de s'exprimer à l'oral et parfois même de compléter les cours de philosophie. Cependant il a été un peu compliqué de faire réellement débattre les élèves du fait, ici encore, de l'hétérogénéité de leur pratique du français.



Petit Prince avec les 3^{ème} Maneva



3^{ème} Mahery

b) Avec les enseignants

Viviane a aussi tenu à ce que je donne des cours aux enseignants, ce qui ne m'a pas rassuré au début ! Finalement ces cours ont été une réelle joie et un vrai moment de partage.

Les professeurs étaient divisés en deux groupes selon leur niveau. Nous avons classe le mercredi après-midi durant deux heures, avec celles et ceux qui le pouvaient. Ces cours ont commencé à mon arrivée et se sont terminés au retour des vacances de Noël.

Durant ces cours nous faisons beaucoup d'oral tout en revenant sur les points de grammaire/conjugaison qu'ils désiraient revoir.

Cette étude du français s'est approfondie durant le temps de fermeture du lycée du fait de la situation sanitaire. Viviane, assistée du préfet d'étude (Mr Mickaël), de l'éducateur général (Mr Fidel) et du président du personnel (Mr Charles) a organisé de nombreuses formations. Parmi celles-ci, des cours de français sur deux semaines afin d'améliorer le niveau des enseignants. Les professeurs de français et ceux qui s'en sentaient capables ont donc dispensé des cours à plusieurs petits groupes de niveau. Personnellement j'enseignais avec Mr Andry et Soeur Noëline au groupe des confirmés nommé « Espérance »... sympathique petit clin d'œil à Esperanza... Nos cours étaient composés de débats, d'analyses d'extraits audiovisuels, de lectures, de jeux (*ex : Scrabble*) de dialogues, d'improvisations (*ex : décrire le lycée alors que nous nous faisons passer pour des nouveaux volontaires*) et quelques cours de grammaire et de conjugaison.

Au terme de ces deux semaines de formations les « élèves enseignants » ont passé un examen et ont obtenu un certificat de participation.

Ces deux semaines ont beaucoup apporté aux professeurs. Spécialement dans la gestion du stress lié à s'exprimer dans une autre langue à l'oral. A la fin de la formation plusieurs enseignants ont souligné le fait qu'ils étaient plus à l'aise pour s'exprimer et qu'ils avaient davantage confiance en eux !





3) Mes autres activités au LPC

Durant les dix mois passés à Picot de Clorivière j'ai pu expérimenter beaucoup d'autres aspects de la vie au lycée et réaliser plusieurs autres missions.

a) Le Cyber Café

Le 30 Novembre, juste après le départ de Marie et Quentin, la connexion wifi a été installée à Picot grâce à l'aide de **l'association Départ** (Développer des Échanges et des Partenariats d'Actions Rurales par le Tourisme Solidaire, <https://www.departs-voyages-solidaires.com/voyage-madagascar.php>).

Avec Max (l'informaticien), nous avons en amont aménagé une petite pièce pour accueillir un Cyber Café/Multiservices, projet imaginé de longue date par Viviane et déjà discuté avec Esperanza.

Le Cyber a ouvert ces portes pour la première fois courant Décembre. Il est ouvert aux élèves de Picot (durant les récréations ou la pause du midi) ainsi qu'aux personnes venant de l'extérieur. Il comporte une dizaine d'ordinateurs mais il n'est, pour l'instant, possible que de faire tourner cinq postes en même temps. Esperanza souhaite le renforcer avec de nouveaux ordinateurs (ce qui à l'heure où j'écris ces lignes sera bientôt chose faite grâce à des dons rassemblés par des membres d'Esperanza et qui vont être acheminé dans un container partant vers Antsongo dans quelques semaines mi-novembre).

Les tarifs ont été fixés par Viviane après observation des tarifs pratiqués à Antsirabe :
500ar/ 15mn 800/30mn

Les ressources liées à cette activité participeront à l'équilibre économique de l'école. Et nous espérons avec Esperanza pouvoir mobiliser l'association AccesMad EducMad qui fournit déjà au lycée d'Imito une médiathèque scolaire destinée aux élèves du lycée et qui constitue depuis trois ans dans ce lycée un formidable outil pédagogique.

C'est Max qui est responsable de ce Cyber Café et j'ai eu la chance de l'aider sur cette tâche durant mon séjour. Nous avons mis au point un petit emploi du temps pour se répartir les temps de gestion :

- **L'accueil** : gérer la foule d'enfants qui se précipitent sur la porte dès que la sonnerie retentit et accueillir les personnes extérieures.
- **La surveillance** : la plupart des enfants se divertissent en regardant des vidéos, en écoutant de la musique... certains font aussi des recherches pour leurs devoirs ou se renseignent sur l'actualité. Il faut surveiller ce qu'ils font et les aider si besoin.
- **Les comptes** : encaisser l'argent et faire les comptes le soir.

Ce cyber fait partie des sources de revenus que Viviane souhaite développer dans le but d'une auto-suffisance de l'école. Pour l'instant il ne génère pas assez de revenus mais cela est principalement dû au fait qu'il n'a pas fonctionné durant la crise sanitaire alors qu'il était en pleine croissance. La douzaine d'ordinateurs qui seront bientôt installés après la réception du container d'Esperanza va faire le bonheur des élèves comme des autres utilisateurs du quartier d'Antsongo !



b) Le Club Scout

Le Mardi et le Jeudi entre midi et deux tous les enfants (sauf les 3^{ème} et 7^{ème}) peuvent choisir un club dans lequel s'investir. Il y a beaucoup de choix : danse, musique, kabary, environnement, couture, chant, journalisme ... Personnellement j'ai participé au club des scouts !

Au début de l'année je pensais m'investir dans le club de danse ou avec les amateurs de dessin pour les enfants de primaire. Cependant je me suis liée d'amitié avec le responsable du club scout (Fredo) qui m'a proposé d'animer le club avec lui. Je n'avais jamais fait de scoutisme de ma vie mais j'ai accepté.

Avec Mamy et Mirana (deux jeunes filles qui travaillaient au lycée et mes amies) nous sommes devenus les cheftaines du groupe des louveteaux (les plus petits).

Nos tâches consistaient à participer au rassemblement et à jouer avec les louveteaux quand les grands étaient avec Fredo. Nous avons aussi participé au camp des scouts de Picot qui s'est tenu le weekend du 28 Février.

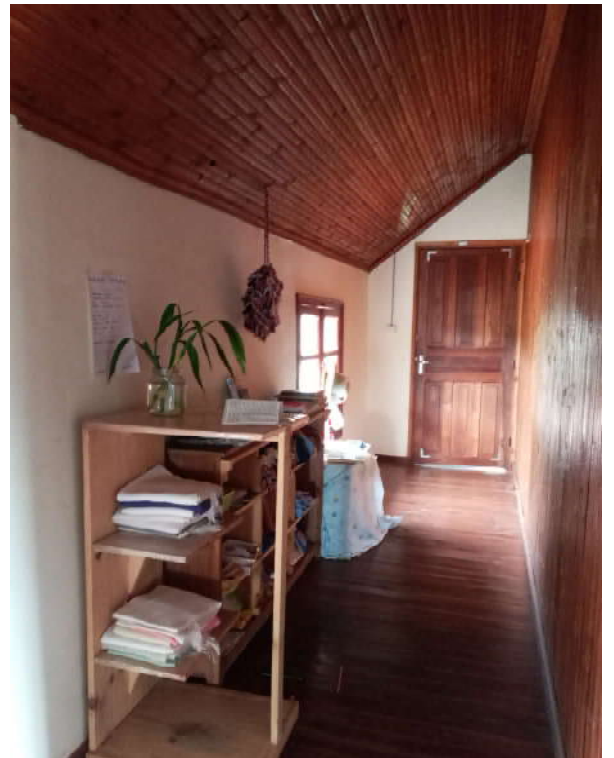


c) Aménagement du gîte

Durant toute la durée de la mission Viviane et moi avons petit à petit aménagé le gîte (la « maison des bénévoles ») grâce aux financements (sous forme de micro-crédit) accordé par l'association Départ.

Nous avons commencé par améliorer la cuisine tout récemment construite. Elle est à présent bien fonctionnelle ! Nous avons poursuivi avec la salle à manger qui est aujourd'hui beaucoup plus accueillante. Grâce au menuisier le gîte est équipé de porte-manteaux et de nouveaux rangements dans les parties communes.

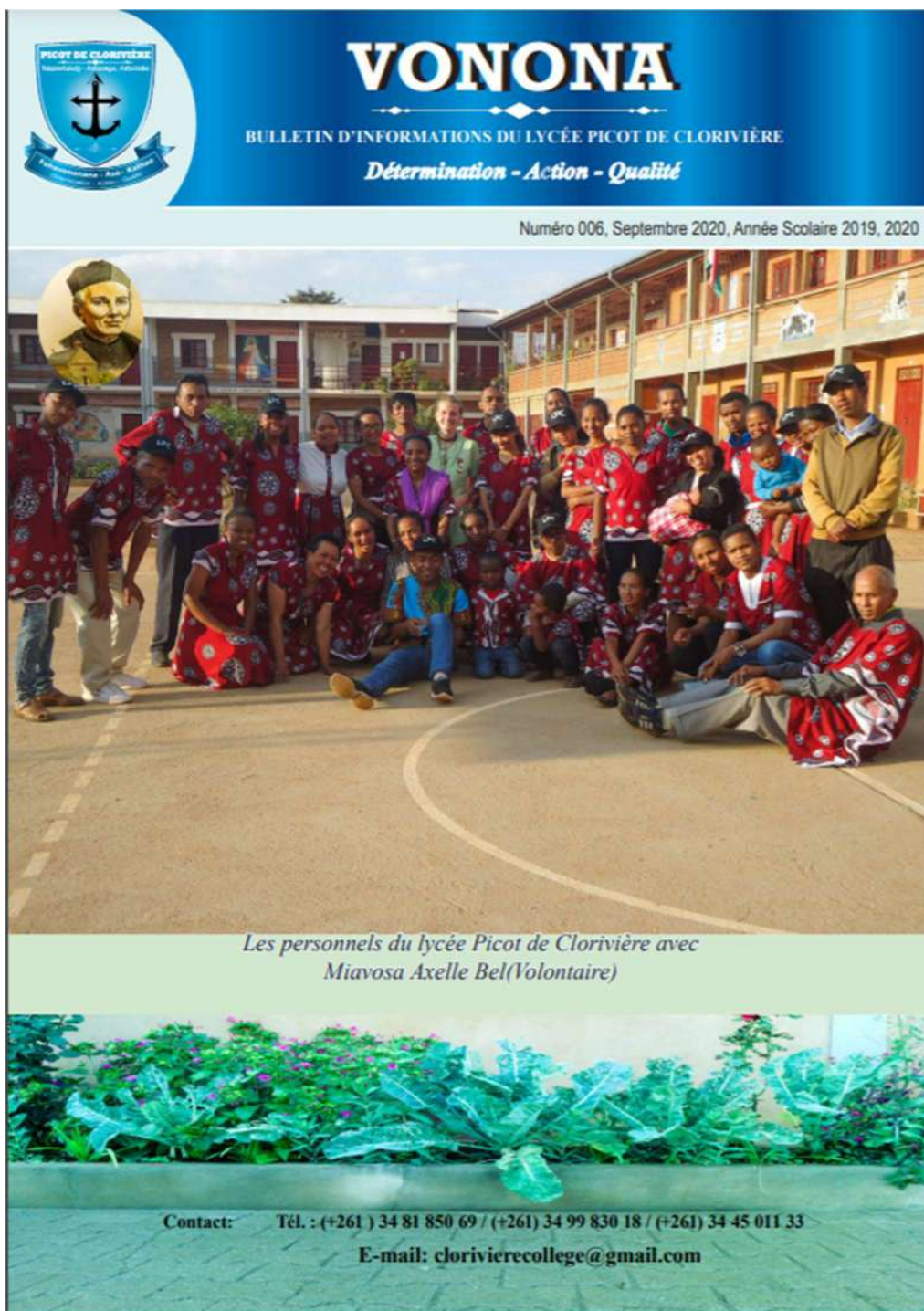
Une des grandes réalisations de ce projet est l'achat de nouveaux matelas pour les chambres. Nous nous étions renseignés pour en acheter le moins cher possible sur Antananarivo mais le COVID et le confinement ont freiné cette partie du projet. Cela devrait être fait dans le courant de cette année. Au même titre la transformation du dortoir en deux chambres distinctes devrait voir le jour bientôt.



d) Journal VONONA (qui signifie « prêt ») :

Alors que le journal de l'école n'était pas paru depuis plus d'un an, Sœur Viviane a décidé en Août 2020 de reprendre sa publication. J'ai ainsi pu participer à l'écriture et à la publication du bulletin numéro 5.

Depuis VONONA paraît régulièrement en complément du bulletin de l'école « Flash News », qui lui sort chaque Mardi. Il est écrit par les enseignants et relate les faits nouveaux de la semaine. Il est vendu 300 ariarys (environ 7 centimes d'euro).



e) Rédaction de dossiers de projets

Sœur Viviane a de nombreux projets pour le lycée sur plus ou moins long terme ! Nous les avons travaillés ensemble.

Il y a par exemple la recherche de financements assez pressante pour l'achat de tables-bancs et du matériel pédagogique pour le lycée. Il y a aussi des projets plus ambitieux et qui s'inscrivent dans un désir de développement du LPC comme par exemple : la construction d'un lycée technique, la rénovation des toilettes des enfants et l'utilisation du biogaz, la rénovation du jardin d'enfants, l'installation de panneaux solaires ou encore l'ouverture d'un internat.

Tous ces projets seraient bénéfiques pour Picot mais surtout pour les enfants des alentours du quartier d'Antsongo. L'ouverture d'un lycée technique, par exemple, répondrait à la demande croissante de formations aux métiers de l'agriculture dans cette partie du diocèse. Il éviterait aux étudiants voulant se former, de longs déplacements. Il pourrait même éviter la déscolarisation de certains élèves en leur proposant des formations professionnalisantes et adaptées aux enjeux locaux.

Après avoir listé tous ces beaux projets Max et moi avons commencé la rédaction des objectifs et des descriptions en vue de demandes de financements.

f) Autres

A la demande d'Esperanza j'ai aussi fait quelques petits rapports répondant à des questions dans le but d'évaluations finales de projets déjà réalisés ou de lancements de projets.

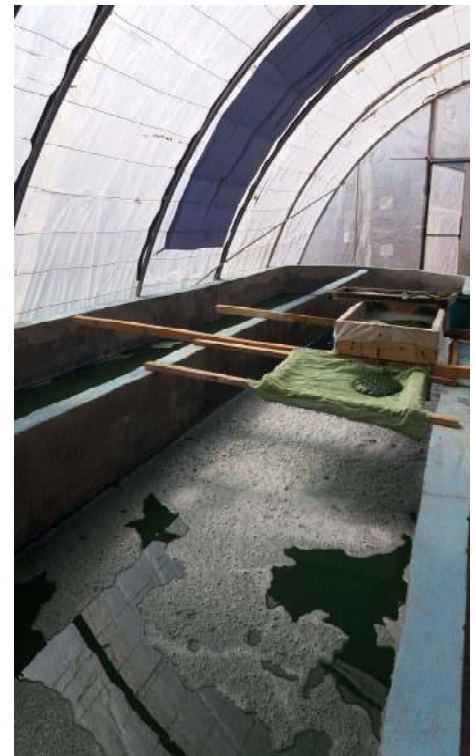
Par exemple :

- Rapport sur l'utilisation des foyers performants et des fours solaires à la cantine de Picot.
- Vidéos de la ferme Fanantenana.
- Etude pour le diagnostic du projet d'agrandissement de la ferme Fanantenana.
- Analyses pour le diagnostic du projet d'AGR (micros crédits) au LPC.

J'ai aussi eu l'occasion d'apporter quelques contributions pour d'autres associations.

Par exemple :

- Assister à une mission de mise en place de panneaux solaires dans la campagne d'Ambalavao pour l'association Départ.
- Aider Max et Viviane sur les rapports de suivis du projet du lycée général pour l'association Enfance et Vie.



4. L'Opération Masques

Le 20 Mars les premiers cas de COVID19 sont déclarés à Madagascar. Dix jours plus tard les associations AMM et Le Relais rejoins presque aussitôt par Esperanza Joie des Enfants lancent « L'Opération des Masques pour Madagascar ».

Dès le 3 Avril le LPC, à l'invitation d'Esperanza, rentre dans le projet et une semaine plus tard la production de masques commence à Picot.

Les masques étaient fabriqués en trois temps :

- Le prédécoupage (rémunéré 10 000 ariary pour un kit de 100 masques)
- La couture (rémunérée 20 000 ariary pour 100 masques)
- Le contrôle qualité (effectué bénévolement par les responsables de sites)

Le coût complet d'un masque était d'environ 15 centimes d'euros (50% matériel, 50% main d'œuvre). Les masques ont d'abord été conçus en deux couches de cotons puis plus tard nous avons ajouté une couche de vlieseline.

Quelques temps plus tard nous avons lancé la phase de distribution des masques.

Pour le centre d'Antsongo ce sont surtout les enseignants du lycée qui ont été nos principaux ambassadeurs bénévoles. Ils s'engageaient à distribuer les masques gratuitement et à sensibiliser la population sur les gestes barrières et la bonne utilisation du masque en tissu. Les enseignants ont distribué les masques, en même temps que la spiruline de la ferme Fanantenana, durant des visites aux domiciles des élèves.

Nous avons aussi fait don d'un grand nombre de masques à différents Fokontany, au CISCO I et II (les circonscriptions scolaires de l'enseignement public), ainsi qu'au DIDEC et au ZAP (éducation privée) d'Antsirabe. De nombreuses associations nous ont apporté une aide précieuse dans la distribution des masques. Merci à l'Association Fihavanana, au Groupement des Volontaires contre le Covid à Antsirabe, à la Fondation Mérieux, au réseau OSCAPE, à l'association Enfants du Soleil, aux Scouts de Madagascar et à Paul SIGOGNEAU ! Enfin nous avons aussi pu fournir plus de 30.000 masques pour Tamatave, ville la plus touchée par le virus au moment de l'opération.

Le projet initial de 100 000 masques a petit à petit évolué grâce à la formidable mobilisation en France des associations Esperanza Joie des Enfants et AMM qui ont su trouver des financements importants auprès de donateurs privés comme de grands donateurs (par exemple la Fondation du Groupe EDF) pour au final atteindre une production totale de plus de 850 000 masques sur toute l'île !

Cette opération a mobilisé plus de 300 personnes sur 20 centres à Antsirabe mais aussi à Finarantsoa, Ambositra, Imady, Antananarivo... Une quinzaine d'associations françaises se sont unies à l'initiative d'AMM, Esperanza et avec le rôle clé joué par le Relais Fianarantsoa pour l'approvisionnement en matériel et la logistique de transport malgré le confinement.

Nous avons pu observer l'impact sanitaire en permettant aux populations les plus défavorisées et aux institutions qui en avaient besoin, un accès gratuit aux masques. Il faut souligner aussi un réel impact social pour celles et ceux qui ont participé à la production des masques. Les professeurs et les couturières de Picot ont par exemple exprimé à quel point cette source de revenus complémentaire a été importante (la rémunération horaire des couturières était basée sur deux fois le SMIC malgache,

un soutien important dans cette période compliquée durant laquelle les activités étaient arrêtées ou suspendues partout).

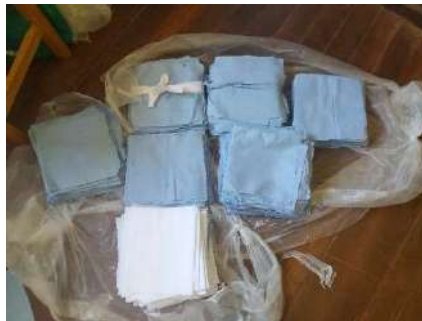
Cette opération a été le succès de la collaboration d'une quinzaine d'associations partenaires du projet !

Avec sœur Viviane (et avec la grande aide de sœur Noëline), j'ai été responsable du site de production d'Antsongo. Je gérais aussi la répartition du matériel et de l'argent envoyé par Esperanza entre les différents sites de la région d'Antsirabe. Avec l'aide de Mirah, de Pierre (qui coordonnait l'ensemble), de Philippe et de Bruno en France nous avons pu effectuer un suivi quotidien de la production et ainsi être en mesure de vérifier le bon déroulement du projet et de décider des adaptations lorsque c'était nécessaire.

Cette opération m'a appris beaucoup et m'a permis d'avoir une première expérience en situation de crise dans un domaine et sur un métier qui m'intéresse beaucoup. Grâce à elle j'ai fait des choses dont je ne me pensais pas capable et rencontré des personnes formidables avec qui j'ai pu partager cette expérience.

Je suis vraiment très reconnaissante à Esperanza de m'avoir permis d'être engagée dans ce projet et m'avoir fait confiance en me confiant de telles responsabilités car j'ai beaucoup appris avec ces... 260 000 masques de la région d'Antsirabé !

Pour plus de renseignements sur l'Opération Masques vous pouvez aller sur « La page des bénévoles » sur le site d'Espérance Joie de Enfants. J'ai réalisé une présentation que vous pouvez consulter. Il y a aussi sur YouTube plusieurs vidéos montées par Espérance qui retracent l'évolution de l'opération et reprennent notamment les reportages radios et télés de l'opération !





5) Conclusion

Pour conclure, ces dix mois passés à Picot ont été dix mois intenses et incroyablement enrichissants ! Grâce aux diverses tâches que j'ai eu la possibilité de réaliser j'ai beaucoup appris. J'ai découvert de nombreuses choses sur tant de sujets différents que je ne me serais pas imaginé capable, et j'ai beaucoup appris sur moi-même.

Je retiens de cette expérience les fêtes, les chants, les danses et tous les moments de joie partagée, il y a eu énormément de bonheur !

Je sais grâce à ces dix mois que je souhaite retourner à Madagascar pour y vivre quelques temps.

Encore un grand merci à Sœur Viviane et aux membres d'Esperanza pour tout cela.

J'encourage les personnes intéressées par le volontariat à Madagascar à rejoindre Esperanza pour s'engager au LPC et partager à votre tour toute cette joie, la joie d'offrir, la joie de l'engagement au service des autres qui nous le rendent au centuple !

Axelle Bel, novembre 2020

